

me..... la Bourse, avec ses soixante-six colonnes ; le palais de Justice avec sa magnifique barrière ; le château d'eau, où l'on voit des lions de bronze jetant de l'eau par la gueule ; l'église de Notre-Dame, découpée comme une dentelle, et ses deux tours qui s'élèvent comme des sentinelles veillant sur Paris ; le pont du Change, ainsi nommé du nom des changeurs qui l'habitaient autrefois ; la colonne Vendôme, cette superbe colonne, ordre dorique, 44 mètres de hauteur, toute en bronze, et surmontée de la statue de l'empereur Napoléon ; et le Palais-Royal, oh ! le Palais-Royal !.... charmant, délicieux,.... ses galeries, ses nombreuses boutiques,.... et ses restaurants avec leur cent entrées de veau, leurs deux cents entrées de bœuf, leurs trois cents entrées de mouton et leur *sauce universelle* ; leur SAUCE UNIVERSELLE surtout, ah ! ah ! ah ! ah !... que dites-vous de leur sauce universelle ? ah ! ah ! ah ! ah !... précieux en vérité, excellent, ah ! ah ! ah ! ah !...

Je débitai cette longue tirade, soigneusement étudiée d'avance, avec un aplomb dont je fus moi-même très-satisfait. Mon auditoire émerveillé en parut charmé. La dernière partie de mon discours, relative à la sauce universelle, fut l'objet de questions empressées. Je racontai sur ce sujet tout ce que m'avait appris mon ami Taylor sur l'art culinaire des restaurateurs parisiens ; ces détails amusèrent beaucoup la famille Muggins.

Je dus encore répondre à de nombreuses questions sur Paris. Les instructions de mon ami Taylor et mes études des gravures du livre *Paris and its environs* me servirent merveilleusement. Le subterfuge ne fut soupçonné par personne.

Dès le lendemain, je m'empressai de reprendre le cours ordinaire de mes visites quotidiennes chez la famille Muggins. Cette fois encore j'eus le bonheur de rencontrer miss Pénélope seule au salon. Notre conversation retomba naturellement sur Paris.

— Eh bien, Monsieur Twig, dit la charmante miss, avouez